

## PSAUME LXIV

Pour la fin, psaume de David, Cantique de Jérémie et d'Ezéchiel, du peuple en captivité. Ce psaume est chanté au nom et dans la personne du Christ, et il a pour objet le retour de Babylone à Jérusalem, et notre propre retour dans la céleste Jérusalem.

« Il convient de vous chanter un hymne dans Sion, O Dieu ! et de vous offrir des vœux dans Jérusalem. » Ce n'est ni dans les théâtres, ni dans les temples des idoles, mais c'est à vous, Dieu tout-puissant, qu'il faut rendre la louange et offrir des vœux dans Sion, c'est-à-dire dans l'Eglise qui contemple votre gloire ; ou bien, c'est dans la céleste Jérusalem que vous êtes loué comme l'hôte divin qui l'habite. On vous rendra donc des louanges, parce que vous êtes Dieu, on vous offrira des vœux parce que vous êtes redempteur.

« Exaucez ma prière, » que je vous adresse par l'Esprit-Saint qui prie pour nous par des gémissements ineffables. « Toute chair viendra vers vous, » comme s'il disait : tout homme se convertira pour vous adorer.

« Les paroles des méchants, » les systèmes des philosophes, et les extravagances des païens ; « ont prévalu contre nous, » alors que nous ne ne vous connaissons pas, comme le dit Jérémie : Vraiment nos pères ont possédé le mensonge ; et parlé le langage de la vanité, et cela ne leur a

## PSALMUS LXIV.

« In finem, Psalmus David, Canticum Jeremiae et Ezechiel, et populi de captivitate. » Iste psalmus in persona Christi cantatur, et de reversione Babyloniam in Jerusalem, et de nostra ad celestem Jerusalem.

« Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem. » Non theatralibus neque simulacrorum templis, sed tibi, omnipotens, laus ac votum iugiter est reddendum in Sion, id est, in Ecclesia, tuam gloriam contemendo, vel in caelesti Jerusalem dignis commemorariis inhabitator. Reddetur ergo tibi laus, quia Deus es ; « votum, » quia redemptor es.

« Exaudi orationem meam. » Per Spiritum sanctum, qui genitibus inenarrabilibus interpellat pro nobis. « Ad te omnis caro veniet. » Ac si diceret : Ad te convertetur omnis homo.

« Verba iniquorum, » Dogmata philosophorum, fallacesque gentium. « Prevaluerunt super nos. » Cum te nescierimus, quomodo Jeremias dixit : Vere mendacium et vanitatem locuti sunt patres nostri, et

servi de rien. *Jerem. xvi.* Mais vous nous accorderez le pardon de nos iniquités. Nous serions restés éternellement dans notre erreur, si vous n'aviez en pitié de nous, vous qui nous avez rachetés de votre sang, c'est ce que dit l'Apôtre saint Paul : Il nous a réconciliés à Dieu son Père par la croix.

« Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service, il demeurera dans votre temple. » Dieu appelle tous les hommes, et n'en dédaigne aucun, mais il en est peu qui répondent à son appel. Celui donc qui s'est rendu digne de l'élection divine, habite avec lui et avec les saints apôtres dans les tabernacles éternels.

« Nous serons remplis des biens de votre maison, » c'est-à-dire de l'Eglise qui possède en abondance les dons multipliés des biens spirituels. « Votre temple est saint, » cet homme en qui habite la plénitude de la divinité, et dont l'ange disait à Marie : « Le saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. » *Luc. i.* ; lorsque le Seigneur habitera en elle pour y prendre une chair semblable à la nôtre. « Il est admirable de justice » parce que le Seigneur a révélé d'une manière admirable sa vérité aux Juifs qui refusaient de croire.

« Exaucez-nous, ô Dieu ! notre Sauveur, vos espérances des confins de la terre et des mers lointaines. » Le prophète plongeant dans l'avenir, annonce que le Christ est l'espérance de la terre, de la mer, et de tous les confins de la terre.

non profuit eis *Jerem. xvi.* « Et impietatibus nostris tu propitiaberis. » Usque in finem nos fuissimus in errore, nisi tu propitius fuisses nostri, qui nos sanguine proprio mercatus es. Sic et Paulus apostolus ait : Qui nos reconciliavit Deo Patri per crucem *I Cor. v.*

« Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atris tuis. » Vocat Deus omnes, nec ullum spernit ; sed pauci sequuntur. Ergo qui se dignum ejus electionis præbuerit, cohabitabit et cum apostoli sanctis in tabernaculis sempiternis.

« Replebimur in bonis domus tue. » Id est, Ecclesie, que diversis munerum spiritualium exuberat bonis. « Sanctum est templum tuum. » Homo ille in quo plénitude divinitatis inhabitat ; de quo dicitur ad Mariam : Et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei *Luc. i.* : cum in ea Dominus carnem assumpserit inhabitabit. « Mirabile in equitate. » Quia non credentibus Judæis, mirabiliter ipse Dominus veritatem aperuit.

« Exaudi nos, Deus salutaris noster : spes omnium finium terre et in mari longe. » Providens propheta, terre, maris, ac finium omnium, spem Christam esse

Quant à la prière qu'il fait d'être exaucé, il faut l'entendre dans ce sens : Je suis déjà venu, afin que je mérite d'être sauvé par vous.

« Vous qui affermissiez les montagnes, ceint de votre puissance. » C'est le Seigneur lui-même, le Verbe fait chair, dans la nature humaine qu'il a prise. « Ceint de votre puissance, » il a ainsi abaissé les hautes montagnes de la tyrannie du démon, et les a préparées pour les feux éternels. En se coignant, Dieu resserre son vêtement, car nous ne pourrions comprendre le vêtement de sa force, s'il restait étendu. « Qui troublez la profondeur de la mer » en bouleversant par la prédication évangélique, la profonde arrogance de ce siècle. « Qui pourra soutenir le rugissement de ses flots ? » Lorsque les idoles sont détruites, les démons font grand bruit, afin d'exciter les païens à mettre à mort les saints de Dieu ; mais tout ce bruit est étouffé par la puissance de Dieu.

« Les nations seront troublées, » en voyant qu'elles n'ont rien pu contre les saints ; « et ceux qui habitent les extrémités de la terre seront effrayés à la vue de vos prodiges » en voyant la puissance de la croix qui leur était d'abord une folie ; ou bien, ils seront touchés de repentir à la vue de ces merveilles. « Vous réjouissez le matin naissant et le soir. » Dieu se réjouit dans les hymnes du matin et du soir que chante l'Eglise par la bouche de l'âme fidèle, qui, après avoir abjuré les rites des vaines superstitions, loue

Dieu avec piété. Le matin est l'emblème de la joie, le soir, celui de la tristesse.

« Vous avez visité la terre. » Dieu a visité la terre de notre corps, en s'unissant à notre chair mortelle. « Et vous l'avez enivré, » non du vin de la luxure, mais par l'infusion de l'Esprit-Saint. « Vous avez multiplié ses richesses, vous l'avez enrichie des richesses de vos grâces si variées.

« Le fleuve de Dieu a été rempli d'eau. » Le Seigneur dit dans l'Evangile : Celui qui croira en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. *Jean vii.* Ecoutez ce qu'ajoute l'évangéliste : Or, il disait cela à cause de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui. Nous donc qui avons cru, nous sommes devenus le fleuve de Dieu. Nous serons remplis d'eau, lorsque nous serons lavés par le baptême, et si nous sommes dignes d'être remplis par l'Esprit-Saint. Nous sommes enrichis par cette même pluie de l'infusion de l'Esprit, lorsque remplis par la source de la vie éternelle, nous sommes arrosés des dons de l'Esprit. « Vous avez ainsi préparé la nourriture aux hommes, car c'est ainsi que vous préparez la terre. » Vous avez, Seigneur, préparé notre nourriture dans la communion de votre bienheureux corps et de votre sang, et si nous le prenons dignement, nous échapperons au jugement de la mort ; car vous êtes le pain de vie qui descendez du ciel, et qui donnez la vie au monde.

annuntiavit. Quod autem se ab eo exaudiri postulavit, sic intelligitur, ac si diceret : Jam veni, ut per te salvari merear.

« Preparans montes in virtute tua, accinctus potentia. » Ipse Dominus Verbum caro factum est in assumpto homine. « Accinctus potentia, » celsitudinem montium diabolorum dominationis oppressit, et sempiternis ignibus preparavit. Accinctus Dei contrahit vestimentum. Non enim possumus expansam fortitudinis sue vestem cognoscere. « Qui conturbas profundum maris. » Seculi hujus profundam jactantiam, predicatione apostolica commovens. « Sonum fluctuum ejus qui sustinebit ? » In eversione enim simulacrorum dant demonia sonum ; illicentes paganos, ut interfiant sanctos Dei. Sed hic sonus, Dei potentia copulatur.

« Turbulavit gentes. » Cum sanctis prevalere non poterint. « Et turbavit terminos terre a signis tuis. » A virtute crucis, que sis prius stultitia erat, vel ab his mirabilibus comparentur. « Exiit matutini, et vespere delectabit. » Matutinis vespertinisque hymnis Ecclesie delectatur Deus, per animam fideliem, quo relicto inanum superstitionum ritu cum devote

laudaverit. Per mane, lætitia, per vesperum, tristitia.

« Visitasti terram. » Visitasti utique terram nostri corporis, assumendo materiam carnis. « Et inebriasti eam. » Non vino luxurie, sed infusione Spiritus sancti. « Multiplicasti locupletare eam. » Diversarum opibus gratiarum.

« Flumen Dei repletum est aquis. » Denique dicit Dominus in Evangelio : Qui crediderit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ *Jean vii.* Attende evangelistam, hoc enim dicebat de Spiritu sancto, quem accepturi erant credentes in eum. Nos ergo qui credidimus, jam flumen Dei sumus. Replebimur aqua, cum baptismo ablinitur, et si digni sumus ut Spiritu sancto impleamur. Locupletamur ab eodem spiritualis infusionis labe, cum vite pæcatis fonte repleti, donis spiritualibus irrigamur. « Preparasti cibum illorum, quoniam in eis est preparatio ejus. » A virtute crucis, quæ sis prius stultitia erat, vel ab his mirabilibus comparentur. « Exiit matutini, et vespere delectabit. » Matutinis vespertinisque hymnis Ecclesie delectatur Deus, per animam fideliem, quo relicto inanum superstitionum ritu cum devote

« Envirez ses ruisseaux, multipliez ses germes, la terre en travail se réjouira de ces rosées multipliées. » Les ruisseaux, découlent en nous de cette source, c'est-à-dire de l'Esprit-Saint, et nous enviroient des dons si variés des grâces divines. Ainsi l'un reçoit le don de parler avec sagesse, l'autre le don de prophétie, un autre, le don de guérir les maladies, un autre le don d'interprétation, ou d'autres grâces qu'opère un seul et même esprit, distribuant à chacun ses dons selon qu'il lui plaît. I Cor. xii. C'est par ces diverses espèces de grâces, que les Églises se multiplient. Elles commencent par couler sur nous comme une rosée, et elles deviennent ensuite des ruisseaux. Elles se multiplient ensuite dans leurs fruits, les uns produisent cent pour un, les autres soixante, les autres trente, Math. xiii. « La terre ainsi fertilisée se réjouira. » Oui la terre se réjouira. Isai. lviii, lorsqu'elle verra sortir de son sein les fruits de l'Esprit.

« Vous bénirez la couronne de l'année, objet de votre bonté, » par laquelle vous donnez aux saints la couronne de la récompense, et vous vous couronnez vous-même de leurs légions. Un autre prophète rappelle que le Seigneur est lui-même cette année favorable : Vous bénirez la couronne de son année. Il appelle couronne, ce cercle et ces espaces de temps qui forment l'année, et semblent revenir sur eux-mêmes. Ou bien, le prophète parle ainsi, parce que, dans sa passion, le Seigneur a remporté la victoire de tout l'univers. « Et les campagnes seront remplies de fer-

tilité. » Les campagnes de la loi qui n'ont produit aucun fruit agréable dans le sens littéral, et qui, maintenant entendus dans le sens spirituel produisent des fruits abondants de la doctrine évangélique.

« L'abondance enrichira les lieux saints du désert, » c'est-à-dire l'Église d'une fécondité admirable par la grâce de Dieu. « Et les coteaux seront couverts de joyeuses moissons, c'est-à-dire les martyrs ou les autres saints, que Dieu honore des plus riches récompenses, et qui sont comme couverts de joies éternelles.

« Les bœliers des brebis sont revêtus d'une riche toison, » les patriarches, les prophètes ou les apôtres qui ont été les conducteurs des brebis du troupeau chrétien, ont passé de la mort à la vie, et sont revêtus d'une immortalité qui n'aura point de fin. « Et les vallées abonderont en froment. » Les saints d'un moindre mérite eleveront la voix, et ne recevront point de couronne, ils seront toutefois nourris des fruits de la vie éternelle. « Tout retentira de cris et de cantiques à votre gloire. » Tous les élus sans distinction selon la diversité des grâces qu'ils ont reçues, chanteront éternellement les louanges de Dieu. Supplions-le avec ferveur de nous associer à leurs mérites, de nous faire partager leur bonheur, afin que, si nous ne sommes pas dignes d'être honorés des mêmes récompenses, et ornés des mêmes couronnes, nous obtenions au moins le pardon de nos fautes, et que nous échappions au châtiement du jugement éternel.

« Rivas ejus inebrians, multiplicans seminina ejus, in stillicidiis ejus. » Rivi enim in nobis a flumine illo, id est, a Spiritu sancto emanant, qui nos diversis gratiarum donis inebriant; ut alii detur sermo sapientiarum, alii prophetia, alii curatio, alii interpretatio, vel reliquæ donationes, quas operatur unus atque idem spiritus, dividens unicuique prout vult I Cor. xii. Per quæ donationum genera, multiplicentur Ecclesie. Quæ primum quidem quasi stillicidia in nobis defluunt, dehinc rivi fiunt. Post hæc multiplicentur in generationibus, ut afferant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud tricesimum Math. xiii. « Letabitur germinans. » Terra scilicet letabitur Isai. lviii: cum in ea hic fructus spiritalis exoritur.

« Benedices coronam anni benignitatis tue. » Quæ sanctos præmiis, et temetipsum eorum agminibus coronabis. Annum vero acceptabilem, ipsum esse Dominum alius propheta commemorat: Benedices coronam anni ejus. Circulum et semper in se currentia anni tempora, coronam vocavit. Aut certe quia in passione Domini victoria de toto orbe suscepta est.

« Et campi tui replebuntur ubertate. Campi, » legis qui nullum juvenilitatis fructum in littera protulerunt, nunc spiritualiter intellecti, fructus evangelici dogmatis ubertate complentur.

« Pinguescent speciosa deserti. » Ecclesia scilicet, quæ divina Dei gratia fluit. « Et exultatione colles accingentur. » Martyres, sive reliqui sancti: qui immensis a Deo præmiis honorati, perpetuis gaudiis accingentur.

« Induti sunt arietes ovium. » Patriarchæ, prophete, sive apostoli, qui duces fuerunt ovium gregis ecclesiastici, translati a morte in vitam, induuntur immortalitate perpetua. « Et valles abundabunt frumento. » Clamabant sancti minoris meritum, et coronam non capient, fructibus tamen æternæ vitæ alantur. « Clamabant, etenim hymnum dicent. » Omnes promissæ electi pro diversorum munerum donis, Deo perpetuis concinant laudes. Quorum ut congregemus meritis, deprecantes oramus, ut jungamur præmiis, ut si non mererem honorari præmiis, vel ornari coronis, saltem veniam consecuti, poena careamus æterni judicii. Amen.

## PSAUME LXV

Pour la fin, cantique. Psalme de la résurrection. Le cantique signifie l'intelligence spirituelle, le psalme, l'œuvre de la résurrection, car ce psalme a pour objet la résurrection de Jésus-Christ.

« Poussez des cris de joie vers Dieu, peuples de toute la terre, chantez des cantiques en l'honneur de son nom. » En disant : tous les peuples de la terre, il montre que tout le genre humain tire son origine de la terre. Or il doit sans cesse pousser des cris vers Dieu, pour être délivré des esprits de malice. « Chantez des cantiques en l'honneur de son nom. » Il en est beaucoup qui louent Dieu, mais dont les œuvres sont en désaccord avec la bouche. « Rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due. » Qu'il y ait parfaite harmonie entre vos cris de joie, et les bonnes œuvres qui sont votre gloire, afin que les hommes, témoins de vos bonnes œuvres glorifient votre Père qui est dans les cieux. Ou bien, selon ces paroles: Ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à votre nom qu'il faut donner la gloire. Ps. cxm.

« Dites à Dieu : Que vos œuvres, Seigneur sont terribles, » afin qu'ils n'adorent pas la créature, mais qu'ils comprennent la puissance du Créateur dans les choses qui sont sous leurs yeux. « Que vos œuvres sont terribles ! » C'est un spectacle terrible que vous pouvez admirer, mais que

vous ne pouvez comprendre que de voir le peuple juif d'abord choisi de Dieu, et puis ensuite réprouvé; les gentils d'abord condamnés, et ensuite appelés à la foi, ou bien encore le spectacle de ceux qui paraissent saints et qui sont réprouvés des pécheurs qui paraissent réprouvés, et qui sont choisis de Dieu. Les jugements de Dieu sont cachés, ils sont terribles, et le juste objet de nos craintes. « Devant la grandeur de votre puissance, vos ennemis seront convaincus de mensonge, » lorsqu'ils ont vu les prodiges et les merveilles accomplies en Égypte et dans la mer Rouge. Ils ont été convaincus de mensonge, lorsqu'ils ont dit: Nous ferons tout ce que le Seigneur nous a commandé. Exod. xxiv. Aussi le psalmiste dit-il: L'iniquité s'est menti à elle-même; les ennemis du Seigneur lui ont menti. Ps. xxvii.

« Que toute la terre vous adore, ô Dieu, et chante vos louanges, qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom. » Que toute la terre vous adore, qu'elle vous vénère, qu'elle chante en votre honneur, et non en l'honneur de la créature que vous avez soumise à son service. Le prophète intercale ici le diapsalma pour nous adresser la parole, en disant :

« Venez et voyez les œuvres du Seigneur, il est terrible dans ses desseins sur les enfants des hommes. Il invite à la connaissance de Dieu les nations qui, comme nos pères avaient vécu de longues années dans des erreurs extravagantes. En vertu de ses conseils terribles, il a pris en

## PSALMUS LXV.

« In finem. Canticum. Psalmus resurrectionis. » Per canticum, intelligentia spiritualis intelligitur. Per psalmum, opus resurrectionis, quia iste psalmus ad resurrectionem Christi pertinet.

« Jubilat Deo, omnis terra : Psalmum dicite nominii ejus. » Quod ait, « omnis terra : » omne humanum genus terrenum esse demonstrat. Cui justissime jubilationem ad Deum oportet emittere, ut a nequitia spiritualibus eruat. « Psalmum dicite nominii ejus. » Multi laudent, sed non implent opere. « Date gloriam laudi ejus. » Ut sicut ei vocibus jubilat : ita in eum pro bonis actibus gloriamini : ut videntes homines opera vestra bona, glorificent Patrem vestrum qui est in cælis. Vel illud : Non nobis, Domine, non nobis, sed nominii tuo da gloriam Psal. cxm.

« Dicite Deo, quam terribilia sunt opera tua. Domine ! » Scilicet ut non creaturam colant, sed Creatoris virtutem in his que contemplantur, intelligant. « Quam terribilia sunt opera tua ! » Terribile est

quod potestis mirari, et non potestis comprehendere, id est, de populo Judaico electo, et postea reprobo, et gentes primitus condemnatas, et postea electas. Vel qui videntur quasi sancti, et reprobat, et electi. Occulta sunt judicia Dei, terribilia, id est, temenda. « In multitudinem virtutum tuarum mentiarit tibi inimici tui. » Quando videntur in Agypto virtutes, et signa, et in mari Rubro. Mentit tui quando dixerunt : Omnia quecumque præcepit nobis Dominus, faciemus Exod. xxiv. Unde dicit : Iniquitas mentita est, sibi et inimici Domini mentit sunt ei Psal. xxvii. « Omnis terra adoret te, Deus, et psallat tibi : Psalmum dicat nominii tuo. Te adoret, » te veneretur : tibi concinat, non creaturæ, quam ejus usibus subjecisti. Hic interponit diapsalma, ut ad nos verba convertat dicens :

« Venite, et videte opera Domini, terribilis in consiliis super filios hominum. » Gentes que diu in errore fantastico vivebant, sicut quondam patres nostri, ad Deum cognoscendum invitati. Qui terribilibus consiliis humano generi consuluit, ut cognoscentes Creatoris

main les intérêts du genre humain, afin que la connaissance des œuvres du Créateur, conduisit les hommes à la connaissance du Créateur lui-même. « Venez et voyez les œuvres du Seigneur. Venez, croyez, voyez, comprenez. C'est la voix des prédicateurs. Qu'il est terrible dans ses desseins sur les enfants des hommes ! Terrible, c'est-à-dire en réprochant les uns, en choisissant les autres. Les juifs sont réprouvés et les gentils sont appelés, comme il est dit dans l'Évangile : Deux hommes seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé. Deux femmes moudront dans un moulin ; l'une sera prise et l'autre sera laissée ; deux seront couchés dans un lit l'un sera pris, l'autre sera laissé. *Math. xxiv.* Il est terrible en effet, de voir que de ceux qui ont été créés d'une même masse, les uns sont pris, les autres laissés.

« C'est lui qui a changé la mer en une terre aride, les peuples ont passé le fleuve à pied. » Il enseigne à adorer celui qui, pour laisser passer le peuple d'Israël à desséché la mer, et suspendu les eaux du Jourdain. *Exod. xiv.* Le Seigneur lui-même a été son guide en passant comme à pied devant le peuple qui le suivait. De même donc que les eaux divisées alors par celui qui les conduisait leur ont ouvert le chemin de la terre promise. *Jos. iii.*, ainsi nous-mêmes, si nous ne profanons point le baptême dans lequel il nous a purifiés, nous entrerons dans la région des vivants sous la conduite de celui dans lequel nous

avons pris une nouvelle naissance. Ou bien « ils passeront à pied, » c'est-à-dire les prédicateurs ont marché avec force en prêchant l'Évangile, parce que Dieu leur a préparé la voie. C'est dans ce sens qu'il est dit : Chaussés vos pieds dans la disposition d'aller ou veut l'Évangile de la paix. *Ephes. vi.* « C'est là que nous nous réjouissons en lui, qui domine éternellement par sa puissance. » En lui, c'est-à-dire dans le Christ, car celui qui s'est humilié ici-bas, domine dans l'éternité. Et de même que sa puissance dominatrice ne connaît point de limite dans sa durée, ainsi notre joie par laquelle nous lui serons semblables demeurera éternellement.

« Ses yeux regardent les nations, » pour réprocher les juifs et faire choix des gentils, comme il est écrit : Est-ce que celui qui a fait l'œil ne verra point ? *Ps. cxiii.* Il considère dans une sainte contemplation les peuples qui doivent croire, car il n'y a eu Dieu aucun membre distinct. « Que ceux qui l'irritent ne s'élèvent pas en eux-mêmes, c'est-à-dire que les juifs qui, dans l'amertume de leur fiel, placent la gloire de Dieu dans leur descendance charnelle d'Abraham, sont toujours humiliés. L'intercalation du *diapsalma*, indique un changement dans le discours ; d'une prophétie, le psalmiste passe à une exhortation apostolique. »

« Nations, bénissez notre Dieu, et faites entendre la voix de ses louanges. » Tel est l'objet de la prédication des apôtres, ils invitent les nations

opera, scirent operum conditorem. « Venite, et videte opera Domini. Venite, » credite, « videte, » intelligite, Vox prædicatorum. « Quam terribilis in consiliis super filios hominum ! Terribilis, » hoc est, quomodo unus reprobratur, et aliter eligitur. Reprobantur Judæi, et eliguntur gentes, sicut dicit in Evangelio : Duo in agro : unus assumetur, et unus relinquetur. Duo in lecto : unus assumetur, et unus relinquetur. *Math. xxiv.* Terribilis est, dum de una massa fuerunt creati, et alii eliguntur, et alii reprobrantur.

« Qui convertit mare in aridum, in flumine pertransibunt pedes. » Ipsum adorare docet qui ad transitum Israelis, et mare siccauit, et Jordanis undas appendit *Exod. xiv.* Sed et ipse Dominus dux, hæc quasi pede præterit, populo prosequente. Ergo sicut tunc hæc aqua ipso duce divisæ populo viam in terram repressimosis spernerunt *Jos. iii.* ita nunc nobis, si baptismum non polluamus, per ipsum abluti, præsentem eo, in quo renati sumus, in regionem vivorum ingredimur. « Vel pertransibunt pedes, » sancti prædicatores fortiter ambulaverunt prædi-

cando, quia Deus preparat illis viam. Unde dictum est : Calcate pedes vestros in præparatione Evangelii pacis *Ephes. vi.* « Ibi letabimur in idipsum, qui dominatur in virtute sua in æternum. In idipsum, » hoc est, in Christo : quia qui hic fuit humiliatus, ipse dominatur in æternitate. Sicut enim ejus virtutis dominatio nullo claudatur fine : ita nostra lætitia, qua ei conformes efficiamur, perpetuo permanebit.

« Oculi ejus super gentes respiciunt. » Ut reprobrantur Judæi, et eligantur gentes ; ut illud : Qui fixit oculum, non considerat *Psal. xcii.* Contemplatione sancta inspicit populos credituros : nam nullis penitus distinguitur membris. « Qui exasperant, non exallentur in senectus. » Judæi scilicet, dum per fellis amaritudinem in Abræhe nativitate carnali, Dei gloriam collocant, sepeper humiliantur. Interjectio *diapsalmatis* ordinem dictorum immutat, ut a prophetica vaticinatione, ad apostolicam transeat exhortationem.

« Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum, et audiam facile vocem laudis ejus. » Apostoli hæc

à bénir Dieu qu'ils proclament être leur Dieu, et à obéir à celui dans lequel ils ont reçu une nouvelle naissance par le baptême. C'est pourquoi le prophète ajoute :

« Qui a rendu mon âme à la vie, » afin qu'elle ne fût pas victime d'une mort éternelle. La mort a détruit la mort, c'est-à-dire la mort du Christ a détruit notre mort. Il m'a de plus, affirmé dans les prédications que j'ai faites aux nations. Vient ensuite la voix des martyrs :

« Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu ! vous nous avez épurés par le feu, comme on épure l'argent. » Vous nous avez conduit dans le piège, vous avez chargés nos épaules de tribulations ; « vous avez placé des hommes sur nos têtes ; » c'est-à-dire le démon afin qu'il exerçât sur nous sa domination, pour nous éprouver. Ou dans un autre sens : il ne parle ni des anges, ni des saints mais des pécheurs ; c'est-à-dire vous avez établi les pécheurs au-dessus de nous, pour nous donner lieu de les supporter par la patience, selon ces paroles : C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. *Act. xiv.*

« Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez conduits dans un lieu de rafraîchissement. » Il parle ici des victoires que les martyrs ont remportées par leurs souffrances multipliées, et il les conduit à un lieu unique de rafraîchissement, c'est-à-dire à Jésus-Christ Notre Seigneur, où ils sont parvenus par les croix, par

les coups, par les bâchers, par les flammes ardentes, et par tant d'autres souffrances qui ont fait d'eux un holocauste agréable à Dieu. Le feu dévore, l'eau absorbe ; le feu, c'est la tentation, l'eau, la prospérité ; ou bien par ce feu on peut entendre l'Esprit-Saint. « Vous nous avez conduits dans un lieu de rafraîchissement, c'est-à-dire dans le lieu de la béatitude éternelle.

« J'entrerais dans votre maison avec des holocaustes. » Le prophète parle ici non-seulement de lumière, mais de ceux qu'il vient de rappeler, qui sont entrés dans la maison de Dieu, pour s'offrir à Dieu comme une hostie vivante et avec ceux qui, à leur exemple ont souffert pour le nom du Seigneur. « Afin que j'acquiesse les vœux que j'ai faits, et que mes lèvres ont formulés. » Quels étaient ces vœux, si ce n'est que d'autres leurs fussent unis dans cette communion du martyre ? Ou la promesse afin que nous chantions les louanges de Dieu, et que nous confessions qu'il est notre Créateur, « et que ma bouche a prononcées au jour de ma détresse. » Quels vœux exprimaient-ils alors ? C'est qu'aucune persécution ne pût les séparer de la charité de Jésus-Christ.

« Je vous offrirai en holocauste des victimes avec la moëlle, la foi de l'âme, on l'affection du corps, ou le corps de Jésus-Christ. Les os sont sous la chair, et la moëlle sous les os. » Avec la moëlle, c'est-à-dire unis étroitement avec le corps et l'âme, avec l'encens, avec l'odeur suave

predicant, ut ipsum benedicant gentes, Deum quem iidem apostoli dicunt sumum, obdiantque ipsum in quem sunt renati per baptismum. Hinc iterum propheta loquitur.

« Qui posuit animam meam ad vilam : » Ne cam perpetuo consumeret mors. Mors occidit mortem, id est, mors Christi occidit mortem nostram. « Et non dedit in commotionem pedes meos. » Sed stabilivit me in prædicationibus quas gentibus intuli. Hinc succedit vox martyrum.

« Quomam reprobasit nos, Deus, igne nos examinasti, sicut examinatur argentum, et induxisti nos in læqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra. » Id est, diabolum, ut super nos erigeretur ad probandum. Vel aliter : Non dixit de angelis, neque de sanctis, sed de peccatoribus, id est, peccatores fecisti esse super nos, ut nos sustineream per patientiam. Ut illud : Per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei *Act. xiv.*

« Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. » Martyrum hic ostendit victorias, quas in diversis passionibus meruerunt, et ad unum

eos ducit refrigerium, id est, Christum Dominum, per laqueos, per cruces, per verbera, per ignes, astusque et alia diversa supplicia, per que et holocaustum acceptum effecti sunt, pervenisse. Ignis vorat, aqua absorbet. Ignis, tentatio : aqua, prosperitas. Vel ignem Spiritus sancti. « Induxisti nos in refrigerium, » hoc est, in beatitudinem æternam.

« Introibo in domum tuam in holocaustis. » Hic propheta non de se tantum loquitur, sed et de his quos superior memoravit, qui introierunt in domum Dei : ut non solum se exhiberent pro nomine Domini sed et illos qui eorum exemplo pro nomine Domini passi sunt. « Ut reddam tibi vota mea : que distinxerunt lœnia mea. » Que vota distinxerunt, nisi ut alios sita in martyrium copularent ? Vel promissionem, ut Deum laudemus, et confitemur illum creatorem. « Locutum est os meum in tribulatione mea. » Locuti sunt enim, ut non-nam eos separaret a charitate Christi ultra persécutionem.

« Holocausta medullata offeram tibi. » Fidem animæ, vel corporis affectum, vel corpus Christi. Ossa inferiora carni : et medulla, inferior ossibus. « Medullata, » hoc est, viscerata cum corpore et anima.

de la prière. « Et les bédiers, » les apôtres, ou les docteurs des Eglises.

« Je vous offrirai des boucs, » c'est-à-dire ceux qui, après avoir rejeté la résistance opiniâtre de la loi ont soumis leurs têtes au joug du Seigneur qui est doux. « Avec des boucs » ceux qui s'étant convertis après leurs péchés, ont persévéré fidèlement jusqu'au martyre. Ici tous sans distinction sont offerts au Seigneur comme un holocauste pacifique, et c'est à eux que le prophète s'adresse après le *diapsalma*.

« Venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai quelles grandes choses il a faites en faveur de mon âme. J'ai ouvert la bouche et crié vers lui ; et ma langue l'a glorifié. » Vous tous qui craignez le Seigneur, approchez et considérez comment il a établi mon âme dans un bonheur éternel, parce que ce n'est pas seulement de bouche que je l'ai prié, mais que c'est du fond d'un cœur pur que j'ai crié vers le Seigneur. « J'ai ouvert la bouche et crié vers lui, » il fait voir ici de la manière la plus évidente, que dans les Ecritures, le cri doit être attribué non à la voix, mais au cœur.

« Si j'ai considéré l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point, c'est pour cela que Dieu m'a exaucé, et qu'il a été attentif à la voix de mon humble prière ; » car j'ai vu la pureté de mon cœur, et j'y ai puisé la confiance d'adresser à Dieu ma prière.

« Béni soit Dieu, qui n'a point rejeté ma

« Cum incenso. » Cum acceptabili orationis odore. « Et arietis. » Apostoli, vel doctores Ecclesiarum.

« Offeram tibi boves. » Qui, rejecta contumacia legis, jugo Domini cervicis suas, quod suave est, subdiderunt. « Cum hircis. » Qui post peccatum conversi, fideliter in martyrio persisterunt. Hic autem omnes Domino per holocaustum pacificum offeruntur, ad quos nunc propheta post diapsalma convertit sermonem, dicens :

« Venite, et audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anime mee. Ad ipsum ore meo clamavi, et exultavi sub lingua mea. » Vos qui Dominum metritis, accedite et considerate qualiter animam meam in beatitudinem constituerit sempiternam, pro eo quod non solum ore postulo, sed etiam in arcanis cordis puri clamavi ad Dominum. « Ad ipsum ore meo clamavi : » manifestissime declarat in hoc loco clamorem in Scripturis non vocis accipiendum esse, sed cordis.

« Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudivit Dominus. Propterea exaudivit me Deus meus : et intendit voci orationis mee. » Vidi enim puritatem mentis mee, ideo potere presumpsi.

prière, ni retiré de moi sa miséricorde. » Dieu plein de miséricorde, n'a point rejeté loin de lui ma prière, parce que je demandais ce qui était juste. Toujours, en effet, ses oreilles miséricordieuses, sont ouvertes aux prières des justes. Prions nous-mêmes et supplions Dieu, qu'il daigne ouvrir ses oreilles à nos prières, et qu'après nous avoir accordé le pardon de nos péchés, il nous délivre des tristesses présentes, et qu'après avoir fait de nous un holocauste pur, par l'immolation de nos vices, il nous joigne aux célestes cohortes des saints. Ainsi soit-il.

## PSAUME LXVI

Pour la fin, parmi les hymnes, psaume et cantique de David. Ce psaume malgré son peu d'étendue, reproduit les paroles des prophètes et des apôtres qui ont annoncé que le Seigneur devait venir, ou qu'il était déjà venu.

« Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse. » La première chose que nous devons demander à Dieu, c'est qu'il nous fasse miséricorde, et ensuite qu'il nous bénisse, et que la bénédiction qui vient après la miséricorde, soit telle qu'elle rende l'esprit victorieux de la domination de la chair. Que Dieu nous fasse sentir non sa justice, mais sa miséricorde. « Que Dieu ait pitié de nous, » c'est la voix des apôtres s'adressant au peuple choisis parmi les gentils. Vous avez cru à notre prédication, voici que l'Eglise est réunie au nom du Seigneur, c'est pourquoi

« Benedictus Dominus, qui non movit orationem meam, et misericordiam suam a me. » Plenus misericordia non movit deprecationem meam a se : quia que justa erant, postulabam. Nam semper pia aures ejus justorum precibus patent. Sed nos suppliciter Dominum deprecemur, ut aperiat aures suas ad preces nostras, et ipse nos, data peccatorum remissione, de presentibus erumnis eripiat, sibi que holocaustum purum effectus, mactatis vitulis, sanctorum agnibus jungat. Amen.

## PSALMUS LXVI.

« In finem, in Hymnis, Psalmus Cantici David. » Iste psalmus licet parvus sit, tamen apostolorum prophetarumque continet vocem, qui aut venisse, aut venturum Dominum gentibus nuntiaverunt.

« Deus miseretur nostri, et benedicit nobis. » Prima deprecatio est ut misericordiam prebet Deus, deinde benedictionem. Benedictio ergo que succedit misericordie, talis sit, ut compressa dominatione carnali, spiritum faciat triumphare. Non nostri iudex sit, sed misericors. « Deus miseretur nostri. » Vex apostolorum est, loquentium ad plebem de gentibus congregatam. Credidistis quidem ad vocem nostram.

nous disons : Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse, qu'il détruise par sa bénédiction la malédiction première formulée contre l'homme. « Qu'il fasse briller sur nous la lumière de son visage, » afin que nous ne le voyons plus triste de nos péchés, mais se réjouissant de nos vertus ; que nous trouvions en lui, non pas un juge, mais un père. « Qu'il fasse briller sur nous la lumière de son visage. » Quel est le visage de Dieu ? c'est son image. Or l'apôtre dit que le Fils est l'image du Père, *Rom. II*. Qu'il fasse donc briller sur nous la lumière de son image, c'est-à-dire de son Fils, « qu'il fasse briller sur nous, » qu'il nous éclaire lui-même, car la lumière du Père est la lumière du Fils, celui qui voit le Père voit le Fils. Il n'y a aucune différence entre la gloire de l'un et la gloire de l'autre, ils sont tous deux la gloire par essence. Voilà ce que demandent les apôtres et les prophètes, qu'étant éclairés par la lumière du visage de Dieu, leur prédication puisse devenir la lumière de toutes les nations.

« Afin que nous connaissions votre voie sur la terre, et votre salut chez toutes les nations. » Donnez assez de force à notre prédication afin que votre voie ou votre salut, c'est-à-dire le Seigneur Christ soit connu par ceux qui ont maintenant le goût des choses de la terre et qui sont plongés dans les erreurs de la gentilité. « Afin que nous connaissions votre voie sur la terre. » Nous vous demandons que vous fassiez briller sur nous

voire visage, c'est-à-dire votre image qui a toujours été cachée en vous, comme dans le secret et les ténèbres de vos mystères, selon cette parole : Il a fait des ténèbres sa retraite. *Ps. XVII*. Nous demandons que vous fassiez briller votre lumière sur nous, et que vous nous revêtiez ce mystère caché avant tous les siècles. *I Cor. II*. Or, pourquoi cette demande, ce désir dont l'objet est si étendu ? C'est que si vous ne faites pas briller sur nous votre image, nous ne pouvons connaître ni votre voie, ni votre science ; faites donc que nous connaissions sur la terre votre majesté qui est connue dans les cieux. « Afin que nous connaissions votre voie sur la terre. » Je suis, dit-il, la voie, la vérité et la vie. *Jean. XIV*. « Afin que nous connaissions sur la terre : » que votre volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux, afin que celui que les anges adorent dans les cieux soit aussi adoré par les hommes sur la terre. Mais, me dira-t-on, la voie de Dieu était connue sur la terre, car Dieu est connu dans la Judée, et son nom est grand dans Israël. Oui, Dieu était connu, mais la voie de Dieu n'était pas connue dans la Judée. C'est donc parce que la voie de Dieu n'était pas connue dans la Judée, que le prophète dit maintenant : « Et votre salut chez toutes les nations, » non pas chez un seul peuple, mais chez toutes les nations. « Et votre salut chez toutes les nations. » Là où nous lisons dans le latin *salut*, l'hébreu porte *Jesus*. D'ailleurs l'ange s'exprime en ces termes : Et

Ecce hinc Ecclesia congregata est in nomine Domini : propterea nos dicimus : « Deus miseretur nostri, et benedicit nobis. » Maledictionem primam in homine sua benedictione dissolvat. « Illuminet vultum suum super nos. » Non illum tristem videamus in peccatis nostris, sed gaudentem in virtutibus. Non cum sentiamus iudicem, sed Patrem. « Illuminet vultum suum super nos. » De facies que est ? Ulique imago ejus. Dicit enim et Apostolus, imaginem Patris esse Filium *Rom. II*. Ergo imaginem suam nos illuminet, hoc est, imaginem suam Filium : « Illuminet super nos, » ut ipse nos illuminet. Lux enim Patris, lux Filii est. Qui videt Patrem, videt et Filium. Ubi nulla est distantia inter gloriam et gloriam, uterque est gloria. Proccuratur hinc apostoli et prophete, ut vultu Dei illuminati, fiat predicatio eorum lumen omnium gentium.

« Ut cognoscamus in terra viam tuam, et benedicit nobis. » Ut cognoscamus in terra viam tuam, et benedicit nobis. Notis erit Deus, sed Dei via non erat nota in Judæa. Quoniam ergo via Dei Patris non erat nota in Judæa, propterea nunc dicit : « In omnibus gentibus salutare tuum. » Non in uno populo, sed in cunctis gentibus. « In omnibus gentibus salutare tuum. » Ubi nos habemus in Latino, « salutare ; » in Hebræo, « Je-

tuam super nos, que apud te semper abscondita fuit, et quasi in secreto, et tenebris erat mysteriorum tuorum, secundum illud quod scriptum est ; possunt tenebras latibulum suum *Psal. XVII*. Hoc petimus, ut illumines super nos, ut mysterium quod a generationibus absconditum fuit, juxta Apostolum, reveletur in nobis *I Cor. II*. Hoc autem totum quare posuimus, quare desideramus ? Nisi illuminaveris imaginem tuam super nos, viam tuam, et scientiam tuam nosse non posuimus, ut majestatem tuam que in cælis nota est, notam habeamus et in terra. « Ut cognoscamus in terra viam tuam. » Ego sum, inquit, via, vita et veritas *Joan. I*. « Ut cognoscamus in terra viam tuam. » In terra cognoscimus : fiat vultus tuus sicut in celo et in terra *Matt. VI*, ut quem angeli adorant in cælis, homines quoque adorent in terra. Sed dicit aliquis : quia nota erat via Dei : Notus enim in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus. Notis erit Deus, sed Dei via non erat nota in Judæa. Quoniam ergo via Dei Patris non erat nota in Judæa, propterea nunc dicit : « In omnibus gentibus salutare tuum. » Non in uno populo, sed in cunctis gentibus. « In omnibus gentibus salutare tuum. » Ubi nos habemus in Latino, « salutare ; » in Hebræo, « Je-